

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE KURDE !



L'armée turque, sous prétexte de « sécuriser » la frontière turco-syrienne, est en train de bombardier le peuple kurde et ses alliés au Nord de la Syrie.

Les habitants du Rojava (Kurdistan syrien), qui ont été en première ligne dans la guerre contre Daesh, se retrouvent abandonnés par les puissances occidentales. C'est une expérience sociale et politique unique, celle du confédéralisme démocratique, qui est aujourd'hui menacée.

Une invasion impérialiste sous prétexte sécuritaire...

La revendication d'Ankara est de pouvoir occuper une bande de territoire de 30 kilomètres de profondeur tout le long de sa frontière, au titre d'une « zone tampon », soit disant pour des raisons de « sécurité ». Le fait est que la plupart des principales villes du Rojava se trouvent dans cette zone tampon : Qamislô (capitale de l'Administration autonome du nord et de l'est de la Syrie), Kobanê, Tal-Abyad, Derîk....

... destinée à éliminer un projet de société émancipateur.

La Fédération démocratique de Syrie du Nord, fondée en 2016, est l'entité politique du Rojava. Son organisation repose sur le **confédéralisme démocratique**, un projet de société anticapitaliste, féministe et écologiste, qui s'inspire notamment du municipalisme libertaire.

Différentes communautés ethniques et religieuses y coopèrent, dépassant les frontières de l'État-nation et de la lubie identitaire. Le gouvernement turc, qui ne porte pas dans son cœur la cause kurde (dont les représentants politiques subissent la répression en Turquie également), souhaite anéantir ce projet révolutionnaire.

Après Afrîn, un nouveau nettoyage ethnique ?

L'invasion du canton d'Afrîn début 2018 avait fait des milliers de morts et conduit à une épuration ethnique, avec 250 000 Kurdes chassés de leurs maisons et remplacés par les familles des mercenaires de l'Armée syrienne libre (ASL), rebelles syriens islamistes. Aujourd'hui on est en droit de craindre, en pire, la répétition d'une invasion de ce genre.

Peut-on imaginer que demain, Kobanê, où la gauche kurde mit un coup d'arrêt à l'expansion djihadiste, soit occupée par l'armée turque, qui a parrainé Daech pendant des années ? Daech profitera d'ailleurs certainement de cette invasion pour se réimplanter et relancer ses exactions.

La solidarité est primordiale, il faut continuer à la faire entendre pour défendre la liberté et la révolution au Kurdistan. Vive la lutte des peuples de Syrie du nord pour leur autonomie, contre les calculs impérialistes de tous les tyrans !

UCL Poitiers, le 12 octobre 2019